Cinq siècles de musique

Quand, **O**ù, **C**omment ? Détermine le caractère.

On peut répondre à cette triple question en considérant les différents paramètres que sont : les dates principales du compositeur, la date de la composition, l'environnement culturel, le pays, le lieu, musique de cour ou publique, sacrée ou profane, église, opéra, salle de concert, salon, la lutherie, l'instrumentarium, la formation, le style, le genre, la tonalité, etc.
On ne jouait alors que de la musique contemporaine.

La quête musicale

Diapason à 440, 415 ou 392 Hz,
tempérament,
traités anciens,
fac simile, bibliothèques,
gloses, diminutions, passaggi,
agréments et ornements, cadences,
lutherie, cordes, archets baroques,
interprétation dans le goût français, dans le style italien…

Les sources

Les partitions

De moins en moins d'informations écrites, quand on remonte dans le temps ;
se référer aux éditions urtext, fac simile, gravures, manuscrits.
Analyse, compréhension du discours, le style.
Structure, motif, segment, paragraphe, le phrasé.

Lutherie, archèterie

C'est la lutherie qui fait la musique.
Le choix de l'archet, en fonction du répertoire, est primordial : la caractéristique de l'archet de violon est issue d'un échange entre répertoire musical et évolution technique.

La main droite

Dans l'étude du violon, de l'alto ou du violoncelle, ce n'est pas la main gauche qui est difficile et qui pose le plus de problèmes, c'est la main droite, chaque doigt, la main, le bras, l'épaule, le dos ; les petites articulations avant les grandes. C'est l'archet qui sculpte le son.

L'expression

Les coups d'archet sont définis.
Les notes sont articulées.
Les notes longues sont gonflées.
L'archet, équilibrer la vitesse et la pression : projetez le son, ne le conduisez pas.
Toute note doit finir en mourant, sauf exception.
Exploiter le poids du tiré.
Les notes inégales, où l'inégalité est plus ou moins prononcée. Les notes surpointées.
Les liaisons par deux, par deux.
Les agréments ou ornements, les diminutions.
Réalisation, improvisation, composition.
Le vibrato de l'archet, qui comme celui de la main gauche n'est qu'un agrément, et que l'on rencontre souvent dans le premier baroque.

Les nuances

Savoir se situer : quand on a le chant, la mélodie, ou bien que l'on accompagne.
Les nuances dont il faut souligner les contrastes, la dynamique absolue ou relative.
L'appui, les accents, les hémioles, le rythme.
L'atmosphère, le climat.

Les liaisons

On ne lie que très peu à l'époque baroque et beaucoup de liaisons, comme à l'époque classique d'ailleurs, sont des liaisons dynamiques, des liaisons d'expression, comme pour provoquer un léger renfort du son : celles-ci sont à jouer tiré, dans la mesure du possible.

Les trilles

De même pour les trilles, dont il faut souligner l'appogiature et qui marquent souvent une cadence ou bien un caractère de la musique à mettre en valeur.

Conservons à l'esprit que le classicisme est la corde la plus tendue du baroque.

Quelques conseils

Ne pas trop tendre la mèche.
Détendre la mèche après chaque utilisation.
Ne pas toucher la mèche avec les doigts.
Ne pas vendre la mèche.
Ne pas mettre trop de colophane.
Nettoyer la baguette, les cordes, la touche et la table d'harmonie du violon après chaque utilisation avec un chiffon doux.

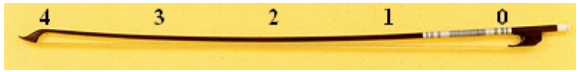
Confiez votre archet à votre archetier ou à votre luthier et faites-le remécher une fois par an.

Prenez soin de votre archet comme de votre violon. Ce n'est pas votre violon, vous n'êtes que son violoniste.

Des sujets de travail

Les archets

L'archet, par sa construction, n'est pas égal sur toute sa longueur. Au talon, la masse plus importante fait que vers cet emplacement le son produit sera plus intense ; à l'inverse, à la pointe il sera plus léger. Un tiré sur tout l'archet en est la preuve puisqu'il nous faut en continu agir pour que le son paraisse égal.



Cette caractéristique est d'autant plus marquée à mesure que l'on remonte dans le temps, en considérant les archets baroques et en passant par l'archet classique (le classicisme : Franz Josef Haydn, Wolfgang Amadeus Mozart, Christoph Willibald Gluck, etc.). De plus, il est à noter que les archets baroques offrent plus de souplesse et favorisent l'articulation alors que l'archet moderne (l'archet dont Tourte a fixé la forme) plus lourd et plus puissant est plus apte aux notes tenues, ce qui induit une conduite du son différemment contrôlée et laisse en fait moins de liberté au violon.

L'articulation

Que ce soit pour le violon, l'alto ou le violoncelle, le choix d'un archet est très personnel car c'est le prolongement de vous-même ; et ce choix dépend de votre intention.

Comme en littérature, le discours musical est construit de paragraphes, de phrases et de mots, ces mots étant formés de consonnes et de voyelles ; le tiré correspond aux consonnes, le poussé aux voyelles. Et c'est leur dosage qui, en fonction du poids relatif des temps, va appliquer à votre jeu l'empreinte de votre éloquence.

Nuances et couleurs

Or donc, il nous faut mettre à profit les caractères propres à l'emplacement sur l'archet du contact avec la corde. Pour être précis, référons-nous à la convention de repères de la figure ci-contre.

Les nuances et la manière de les faire ont une grande part dans la palette du violoniste. Bien entendu, il est possible de jouer ***p*** vers le talon entre **0** et **1** mais cela est plus contrôlable vers la pointe et surtout, la couleur du son émis est différente.

L'**endroit** sur la corde où l'on positionne l'archet influe aussi sur le son : plus près de la touche le son sera plus flûté, il sera plus acide près du chevalet.

Un autre paramètre est l'**inclinaison** de l'archet entraînant le contact de plus ou moins de crins.

La **pression** exercée sur l'archet ainsi que la **vitesse** de celui-ci en sont encore d'autres. Il est à noter que l'équilibre pression-vitesse est totalement modifié de l'archet moderne à l'archet baroque où la vitesse est principalement privilégiée.

Bien entendu, tous ces paramètres sont à contrôler en même temps, ce qui suffit à montrer toute la difficulté du rôle de la main droite.

Trucs et astuces

Le ***p*** subito, fréquent en musique classique et surtout en musique romantique, s'effectue en créant un vide à la fin du ***f*** qui le précède ; cela se fait en insérant un bref silence avant de jouer le ***p*** .

Carte de référence brève

L'Archet
en
Musique baroque

par

l'Atelier de musique ancienne AMATI

en partenariat avec

Les Concerts tout Proches

Culture *initiatives*

D'autres informations sur le site Internet
https://associationamati.fr